



ASSOCIATIONS PASSERELLES & URBANICC

info@urbanicc.fr

→ PASSERELLES

Association d'habitants du quartier d'Ivry-Port agissant sur le terrain pour renforcer les liens de voisinage et lutter contre les pollutions environnementales locales. Membre de la Commission de Suivi de Site (CSS) de l'incinérateur Ivry-Paris XIII, Passerelles se mobilise pour la réduction des nuisances industrielles et la protection de la santé des riverains.

→ URBANICC

Association indépendante de citoyens d'Ivry-sur-Seine, Urbanicc milite pour une véritable concertation avec les habitants sur les grands projets de transformation urbaine.

L'association intervient pour défendre un cadre de vie soutenable : maîtrise de la densité, espaces verts, réduction des nuisances et développement des mobilités douces.

→ Fortes de leur ancrage territorial à Ivry-sur-Seine, Passerelles et Urbanicc unissent leurs voix dans le cadre de ce débat public pour alerter sur l'accumulation des pollutions industrielles et environnementales sur un secteur déjà très dense et exposé, et pour exiger la préservation de la santé des habitants et du cadre de vie.

CAHIER D'ACTEUR

Associations PASSERELLES et URBANICC

SYNTHESE DE LA CONTRIBUTION

Les habitants d'Ivry-Port face aux pollutions cumulées : l'impact du projet d'incinérateur Thermo-sur-Seine.

Les associations Passerelles et Urbanicc refusent ce projet industriel pour protéger la santé de tous les habitants et des familles d'Ivry-Port.

L'évaluation officielle occulte gravement l'« effet cocktail » toxique sur un quartier déjà asphyxié (méga-incinérateur du Syctom, usine CPCU, autoroutes, ferroviaire, BTP).

Ajouter cette usine CSR géante et sa logistique menace directement nos enfants : leurs organismes en développement ne doivent pas servir de filtres à ces rejets cumulés (dioxines, particules, PFAS, métaux lourds).

→ Nous exigeons l'abandon total du projet.



Notre position : le refus d'une saturation toxique

Les associations Passerelles et Urbanicc s'opposent fermement au projet d'incinérateur Thermo-sur-Seine.

Le dossier présenté par le maître d'ouvrage repose sur une évaluation environnementale fragmentée et « en silo ». En étudiant les impacts de cette méga-chaufferie de manière totalement isolée, le projet occulte la réalité quotidienne vécue par les riverains : celle d'un cumul massif d'expositions industrielles et routières. Pour les habitants d'Ivry-Port, la conformité réglementaire d'une usine prise isolément n'a aucun sens si elle vient s'ajouter à un écosystème déjà saturé. Nous refusons cet aveuglement institutionnel qui condamne notre quartier d'Ivry-Port à demeurer la variable d'ajustement environnementale de la métropole.

L'impasse de l'« effet cocktail » sur un territoire asphyxié

La réalité d'un environnement déjà au bord de la rupture

Le quartier d'Ivry-Port subit déjà une pression environnementale exceptionnelle. L'ajout d'une usine conçue pour brûler 450 000 tonnes annuelles de Combustibles Solides de Récupération (CSR, contenant des plastiques) et de bois traité de type B (c'est-à-dire de bois pollués), menace de faire franchir un seuil de rupture sanitaire. La nature même de ces combustibles génère inévitablement un cocktail toxique spécifique :

- **Particules fines (PM10, PM2.5, PM1, voire 0.1) et Oxydes d'azote (NOx) :** polluants inhérents à toute combustion industrielle à haute température.
- **Métaux lourds :** issus directement de la combustion des bois traités (peintures, colles, vernis) et de certains plastiques.
- **Dioxines et Furanes :** polluants Organiques Persistants (POP) formés inévitablement par la combustion de matières chlorées comme le PVC, très présent dans les déchets.
- **PFAS (polluants éternels) :** risque émergent majeur lié à l'incinération des plastiques complexes.

Ces rejets viendront percuter un écosystème où s'additionnent déjà :

- **L'incinérateur d'ordures ménagères du Sycotom (Ivry-Paris XIII) :** l'un des plus grands d'Europe, situé à proximité immédiate, dont l'impact historique sur la concentration de polluants organiques persistants (POP) dans l'environnement local est régulièrement documenté.
- **La chaufferie industrielle CPCU :** actuellement en activité sur les quais. Son hypothétique démantèlement, ne fait à ce jour l'objet d'aucune garantie sérieuse ni d'aucun calendrier ferme.
- **L'industrie lourde du BTP sur les Quais Auguste Deshaies et Marcel Boyer :** la concentration de centrales à béton et de plateformes logistiques génère une pollution endémique aux poussières minérales. Ce pôle d'activité, situé dans une zone désormais densément peuplée, est actuellement au cœur d'une forte contestation locale. La récente pétition citoyenne réclamant «



une activité économique respectueuse d'un quartier devenu résidentiel » dénonce vivement les pratiques de ces entreprises et exige des mesures élémentaires qui ne sont pas respectées (telles que le bâchage ou l'humidification permanente des stocks à l'air libre). L'impact de cet environnement saturé est déjà tangible : les riverains signataires y signalent souffrir physiquement de ces pollutions, décrivant de fréquentes « irritations et troubles » respiratoires. Ajouter les rejets d'un incinérateur sur une population qui demande déjà de l'aide pour pouvoir respirer normalement est inacceptable.

- **L'étau routier métropolitain** : le boulevard Périphérique et l'autoroute A4 qui encerclent le quartier de leurs émissions continues.
- **Le faisceau ferroviaire et les infrastructures de triage SNCF** : le quartier d'Ivry-Port est bordé par un maillage ferroviaire dense. Or, le trafic régulier et les opérations de manœuvre constituent une source majeure et méconnue de pollution atmosphérique. Les frottements mécaniques (freinage des convois, usure des rails, contact avec les caténaires) émettent en continu d'importants volumes de particules fines métalliques, souvent chargées en métaux lourds.

Le sacrifice sanitaire des enfants et des familles

Le tissu urbain d'Ivry-Port évolue beaucoup depuis le lancement de la ZAC Ivry Confluences. Les projets d'aménagement

urbain attirent de nouvelles familles. Le périmètre immédiat du projet concentre un nombre croissant de crèches, de groupes scolaires et d'espaces de vie. Or, l'évaluation du projet ignore la vulnérabilité de ces populations. Les enfants sont physiologiquement en première ligne : leurs systèmes respiratoires et immunitaires en plein développement ne doivent pas servir de filtres à ce cocktail inédit de pollutions industrielles croisées. Il est inacceptable d'implanter la plus grande usine CSR de France à quelques centaines de mètres d'établissements recevant de jeunes enfants.

L'asphyxie logistique : la menace de l'avenue de l'Industrie

Le projet met en avant la logistique fluviale pour minimiser son impact. Cependant, la réalité de l'acheminement des déchets et de l'évacuation des résidus (mâchefers, REFIO) nécessitera un ballet incompressible de poids lourds. Or, le plan de circulation du quartier a été profondément modifié : **la route le long des berges à Ivry a été supprimée**. Par conséquent, le trafic routier a été dévié et se reporte intégralement sur l'**avenue de l'Industrie**, qui traverse désormais le quartier d'Ivry-Port de part en part.

L'impact routier de Thermo-sur-Seine ne contournera plus le quartier par la périphérie, il le transpercera. Ce flux continu de camions-bennes viendra s'ajouter aux norias de camions-toupies des cimenteries, générant des nuisances sonores, des vibrations et des gaz d'échappement directement sous les fenêtres des logements et au cœur des



cheminements piétons empruntés par les familles.

Ce report de circulation transforme le projet Thermo-sur-Seine en un véritable goulot d'étranglement toxique pour le cœur de notre quartier.

Le risque inacceptable d'un accident industriel majeur

Outre les pollutions chroniques, le projet Thermo-sur-Seine fait peser sur notre quartier un risque d'accident industriel inacceptable. Les installations de stockage et de combustion de déchets (notamment les CSR, riches en matières plastiques) sont notoirement vulnérables aux départs de feu et aux incendies. L'implantation d'une telle usine à Vitry-sur-Seine, aux portes immédiates de notre quartier, constitue une menace directe. En cas de sinistre majeur, la propagation d'un panache de fumées hautement toxiques frapperait de plein fouet et sans délai les zones d'habitation denses, les crèches et les établissements scolaires d'Ivry-Port situés en première ligne.

→ Demandes des associations Passerelles et Urbanicc

Face à ce constat de saturation environnementale et routière, les associations Passerelles et Urbanicc considèrent que l'implantation d'une infrastructure polluante supplémentaire de cette envergure à Vitry-sur-Seine, aux portes immédiates d'Ivry-Port, est inacceptable. Les pollutions atmosphériques, les flux logistiques et les risques industriels ne s'arrêtent pas aux frontières administratives des communes, et notre quartier en subira le plein impact de proximité.

Nous rappelons aussi que le Val-de-Marne cumule déjà la pollution de 3 usines d'incinération, et brûle déjà 3 fois plus de déchets ménagers qu'il n'en produit.

Au nom du principe de précaution et du droit à un environnement sain, nous exigeons l'abandon définitif du projet sur le site de Vitry-sur-Seine, afin de protéger les habitants d'Ivry-Port de ces nuisances de proximité.

